

exposition

9 octobre — 23 décembre 2011

Centre d'art contemporain, Cajarc



Donc...

Bernard Quesniaux

MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU

CAJARC centre d'art contemporain route de Gréalou, bp 24, 46160 Cajarc

www.magp.fr — contact@magp.fr — t 33 (0)5 65 40 78 19, 33 (0)5 65 14 12 83

Bernard Quesniaux a émergé sur la scène artistique française au milieu des années 80. Sa peinture se dégage peu à peu des aplats pour flirter avec la sculpture. Son univers décalé et teinté d'humour collectionne des titres inattendus, réinterroge sans cesse la forme, le support et met l'histoire de l'art, de la peinture classique à l'art conceptuel, sens dessus dessous.

Il utilise tous les ingrédients de la peinture, en superpose tous les critères — toujours pour vouloir bien faire — et finit par faire douter même les plus convaincus. Bernard Quesniaux côtoie des espaces instables, cherche à en aborder les contours et affiche son incapacité à considérer le monde autrement que transitoire.

Il élabore *Donc...* comme une encyclopédie précaire, un bégaiement.

Où sommes-nous ? Que regardons-nous ? Il y a un côté foutoir, quelque chose qui aspire à la foire, un sens de la fête, une exubérance de couleurs et paradoxalement une grande retenue... Sans doute sa timidité et son désir d'en rire, d'une ironie mordante où le grotesque et l'absurde rivalisent et invitent à s'émanciper des règles d'un monde de plus en plus complexe.

Martine Michard, commissaire de l'exposition



Salle 1

- 0
 Graphic poupic
Aluminium, mousse polyuréthane.
- 1
 Flouid make up
Peinture et mousse polyuréthane.
- 2
 Tableau utilitaire
Résine polyester.
- 3
 Tableau auto-encadré
Peinture et mousse polyuréthane.
- 4
 La question du socle
Moulage, fibre de verre, résine, laque.
- 5
 Les mensonges
Dessins
 Tableaux Indéfendables
Objets, Techniques diverses sur n'importe-quoi.
- 6
 Tableau de 2
Peinture et mousse polyuréthane, 2011

7 Flouid make up
Tableau très épais mais blanc
Peinture et mousse polyuréthane.

8 Chien purement inventée
Sculpture, Polystyrène.

9 Surface à tableau
Peinture sur toile.

Salle 2

10 Flouid make up
Demi-tableau
Aluminium, mousse polyuréthane, peinture

11 Chien purement inventé
Sculpture, Polystyrène.

12 Les alus
mauvaise répartition
Aluminium, mousse polyuréthane, peinture.

13 Département des vélos
*Vidéo. Durée 6 minutes, 2011.
Réalisation Patrice Guillerm.*

Salle 3

14 La question du socle
— Sculpture
Moulage en fibre de verre, résine, laque.

15 Vaisseau spatial sommaire
ou sentiment de rivière à la
tombée du jour, représentant
un tableau

Peinture murale, sacs plastiques, Radio.

16 Tableau de 3
Peinture et mousse polyuréthane, 2011

17 Tableau de 1
Peinture et mousse polyuréthane, 2011

18 Tableau de 8
Les remplacements
Peinture et mousse polyuréthane, 2011

19 Tableau de 2
Peinture et mousse polyuréthane, 2011

20 Recherche de surface +
enluminure
*Peinture, mousse polyuréthane, vidéo,
2011. Réalisation vidéo Patrice
Guillerm.*

Vitrine

21 Vue générale de l'exposition
2 Sculptures. *Peinture, mousse
polyuréthane et miroir.*

22 « miaou »
Sculpture, mousse polyuréthane.

L'histoire de l'art sens dessus-dessous

« *Comme si un type un peu idiot avait voulu refaire l'histoire de l'art à lui tout seul.* » Bernard Quesniaux

Tout a commencé avec une grande question : « La peinture est-elle morte ? »

Les artistes contemporains la boudent au profit d'autres techniques plus « modernes ». Est-ce la fin de la peinture ?

Bernard Quesniaux choisit de ne pas répondre à la question ou, du moins, de n'y répondre que par des mauvaises réponses. La peinture est morte ? Soit. Mais, il faut bien que l'on ait quelque chose à mettre sur les murs !

C'est ainsi que Bernard Quesniaux commence sa tentative de reconstruction de la peinture. D'abord il conçoit un cahier des charges : la couleur, la composition, le châssis, le coup de pinceau... Il s'attache à reconstruire une peinture sous sa forme la plus concrète, en tordant toutes les règles.

Ses tableaux remplissent si bien le cahier des charges qu'ils finissent par se transformer en véritables objets. Si l'intérêt d'un tableau est d'habiller nos murs, alors sa valeur varie en fonction de sa taille, de son épaisseur... C'est ainsi que peu à peu la peinture s'échappe du plan pour se développer en volume. En ce sens, *Flouid Make up, tableau très épais mais blanc* serait un peu « de super bigmac du fast-food de la peinture ».

Poussant cette logique à l'extrême,

Bernard Quesniaux va même jusqu'à assigner au « tableau-objet » une fonction utilitaire (*Tableau utilitaire*).

Tel le Candide de Voltaire, l'artiste, sous ses airs faussement naïfs, porte un regard critique et argumenté sur l'histoire de l'art. Il joue avec les problématiques et le vocabulaire de nombreux mouvements pour construire une œuvre qui remet en cause tous les fondements de l'art contemporain.

À la manière de l'*Art conceptuel*, Bernard Quesniaux interroge le concept de « peinture ». Qu'est-ce qui caractérise la peinture ? Dans l'idée, dans la forme, dans la fonction ? Mais, à force d'interroger ce concept, il le vide de sa substance, de son sens. Bernard Quesniaux redonne ainsi la primauté à la recherche formelle. Ses œuvres acquièrent une matérialité extrêmement riche à l'opposé de la lignée de l'art conceptuel.

L'artiste affirme admettre la « fin de la peinture » comme une évidence qui ne prête pas à polémique. Pourtant, la recherche formelle qu'il développe tend à affirmer le contraire. Bernard Quesniaux nous présente une forme picturale nouvelle qui se transforme, s'échappe des aplats et des conventions, mais, qui est plus contemporaine et vivante que jamais.

« *Je fais du Support Surface à l'envers* » dit Bernard Quesniaux. Il prend à rebours la déconstruction du tableau et opère une

reconstruction de la peinture. À l'opposé d'une mise à nu, il remplit les vides, gonfle les matières, envahit l'espace. Sa peinture interroge le rapport support/surface de manière extravagante en devenant volume. Les chiens en polystyrène sont une forme de pliage, d'origami, de la surface blanche des murs (*Chien purement inventé*).

Tout comme dans l'*Art minimal*, Bernard Quesniaux conçoit la peinture comme une forme d'art en trois dimensions, une expression plastique qui finit par ressembler à de la sculpture mais qui reste plus proche de la peinture. Il partage donc avec ce courant la remise en cause des relations entre sculpture et peinture (*La question du socle*) et récupère de nombreux éléments issus du vocabulaire du minimalisme comme la surface miroitante (*Vue générale de l'exposition*), le métal (Série *les alus*) ou le volume qui induit un changement d'aspect selon l'angle de vue du spectateur (Série *Fluid Make Up*). Mais il y rajoute des éléments multiples qui vont à l'encontre de la sobriété visuelle de l'art minimal.

L'art est en jeu

Constituant une espèce d'encyclopédie d'un monde imaginaire et absurde, Bernard Quesniaux propose des fragments de récits grotesques et déroutants.

La série *Les Mensonges* joue avec les mots autant qu'avec l'image. C'est l'interaction des deux, le décalage ou la correspondance qui existe entre le titre et le dessin, qui produit la dimension narrative et humoristique de l'oeuvre.

Ce jeu avec les mots n'est pas sans rappeler l'oeuvre surréaliste où le mot et la peinture sont en étroite co-dépendance que ce soit par des titres énigmatiques ou de courtes phrases inscrites sur ou dans l'oeuvre (tel le célèbre «Ceci n'est pas une pipe» de René Magritte). Mais, Bernard Quesniaux est, en réalité, plus influencé par la littérature. Il cite volontiers l'écrivain polonais Witold Gombrowicz, dont le ton s'inspire de la tradition des romans comiques, ou le français Olivier Cadiot qui, en bricoleur autodidacte, croise fiction et réel en couches successives pour produire des livres d'une beauté étrange.

L'artiste assume une posture critique en affirmant la primeur du langage. Il en fait la démonstration dans sa vidéo *Le département des vélos*. Un clin d'oeil à l'artiste belge Marcel Broodthaers qui avait créé **le Département des aigles**.

Pour les *Tableau de 2, Tableau de 3...* Bernard Quesniaux suggère l'idée d'une série qui serait régie par une règle mathématique. Il nous incite à spéculer sur le fondements de cette règle mais s'attache à infirmer toute hypothèse plausible à chaque nouvelle peinture.

1 brunch-lecture / 1 lecture-brunch

Autour de mets savoureux et colorés, venez écouter les textes d'Olivier Cadiot et de Witold Gombrowicz lu par le comédien Patrice Bornand. Une première au centre d'art entre plaisirs littéraires et plaisirs culinaires !

—> Centre d'art contemporain, Cajarc
Dimanche 9 octobre 2011, à 11h30
7€ par personne, réservation conseillée

2 visites commentées

La visite commentée explore toutes les facettes de l'œuvre de Bernard Quesniaux. L'œuvre, sous ses airs burlesques et naïfs, dissimule un travail plastique d'une grande qualité et un angle critique qui permet d'explorer l'histoire de l'art sous toutes ses formes.

—> Centre d'art contemporain, Cajarc
Dimanche 23 octobre et samedi 26 novembre 2011, de 15h à 17h
2€ par personne, réservation conseillée



Bernard Quesniaux, Vue de l'exposition *Mais...* FRAC Basse Normandie (détail)
2010 © Marc Domage. Courtesy de l'artiste.

2 ateliers POM*POMpidou !

— du mot à l'image et vice-versa

Constituant une espèce d'encyclopédie d'un monde imaginaire raisonnablement absurde, Bernard Quesniaux répertorie, en images et en titres, des fragments de récits grotesques et déroutants. *Du mec qui s'était super bien déguisé à Celui qui adore la viande pourrie* en passant par *Celui qui imite super bien un chien* et *Celui qui à présent y voyait du pied*, le monde se retrouve sens dessus dessous et c'est bien plus drôle comme ça!

Imaginer un dessin qui illustre une phrase ou bien écrire une phrase qui parlerait d'un dessin, c'est à peu de chose près ce que vous expérimenterez. Mais ça serait bien trop facile si on s'arrêtait là! Les contraintes seront nombreuses, variées, absurdes et incohérentes pour imaginer une réalité bancale, déraisonnable, inconséquente, extravagante !

—> Centre d'art contemporain, Cajarc

Mercredi 26 octobre et dimanche 27 novembre 2011 de 15h à 17h

5 € par famille, à partir de 3 ans, goûter offert, parents bienvenus !

Réservation conseillée

l'exposition

L'exposition se tient du 9 octobre au 23 décembre 2011

vernissage

Samedi 8 octobre à 18h30, en présence de l'artiste

horaires d'ouverture

Tous les jours, sauf le lundi, de 14h à 18h, entrée libre

accès

aéroport Toulouse Blagnac / gares Figeac ou Cahors / depuis Figeac : D19 / depuis Cahors : D911 (Causse) ou D653 et D662 (par la vallée)

MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU

CAJARC centre d'art contemporain

SAINT-CIRQ-LAPOPIE Maisons Daura, résidences internationales d'artistes

BP 24, 46160 Cajarc /// T 33 (0)5 65 40 78 19 /// 33 (0)5 65 14 12 83

contact@magp.fr /// www.magp.fr

